

LES ÎLES BRETONNES: PERSPECTIVES ARCHÉOLOGIQUES, GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES



«Somewhere beyond the sea»

Séminaire organisé par Audouard Lorena et Gehres Benjamin.

Mardi 1 Avril 2014

Salle de conférence de l'OSUR,
Bâtiment du CAREN, Campus de
Beaulieu, Université Rennes 1.



Ce séminaire a pour objectif de réunir différents acteurs des recherches sur les îles de la façade occidentale de l'Europe, dans une démarche interdisciplinaire (archéologie, géographie, histoire...). Le cadre d'étude de cette journée est la question de l'insularité et de sa perception au travers des documents archéologiques de terrain, des ressources historiques, de l'approche géographique...

Les îles bretonnes : perspectives archéologiques, géographiques et historiques

Mardi 1er avril 2014 - 9h15-18h

Salle de conférence de l'Osir, bâtiment du Caren / Université de Rennes 1

Organisé par Benjamin Gehres et Lorena Audouard (doctorants UMR 6566)

9h / 9h15 – Accueil des participants, thé et café

9h30-12h30 Communications

Archéologie et dynamiques insulaires (culture, environnement et économie) : l'île de Groix (Morbihan) comme étude de cas.

Marie-Yvane Daire, Elias López Romero, Loïc Langouët, Grégor Marchand, Nathalie Molines, Jean-Noël Guyodo, Lorena Audouard

Evolution des interactions peuplement-morphodynamique littorale sur l'île d'Ouessant.

Hervé Regnauld, A. Abd El Hamid, Marie-Yvane Daire, G. Mastronuzzi, Jean-Paul Le Bihan.

Comme une bernique sur son rocher.

Catherine Dupont

La production de céramiques sur les îles bretonnes : point de vue diachronique et archéométrique de plusieurs occupations du complexe Houat-Hoedic, Belle-Île-en-Mer.

Benjamin Gehres

La vie quotidienne sur les îles bretonnes du Néolithique à l'âge du Bronze.

Yvan Pailler

Rituels anciens sur l'île d'Ouessant : entre cosmographie et cosmogonie, entre factuel et impertinence.

Jean-Paul Le Bihan

L'île aux Moutons et l'archipel des Glénan (Fouesnant, Finistère), de la Préhistoire à la fin de l'indépendance gauloise.

Gwenaëlle Hamon

12h30-13h45 Pause déjeuner

14h-18h Communications

Inventaire du patrimoine micro-insulaire breton, entre nature et culture.

Louis Dutouquet

Les pêcheries insulaires de Bretagne : diversité et originalités.

Loïc Langouët

Îles du Ponant et espace continental : complexité d'un face à face géographique en évolution permanente.

Louis Brigand

Hoedic : insulaire géographiquement mais pas culturellement.

Jean-Marc Large

Les expériences de l'archipel dans les îles Shetland au XVIIIe siècle.

Audrey Baudouin

Les îles bretonnes au Néolithique : mise en perspective et comparaisons avec d'autres systèmes insulaires (îles britanniques et îles méditerranéennes).

Lorena Audouard

Résumés des communications :

Marie-Yvane Daire (directrice de recherche, CNRS, UMR 6566)

Archéologie et dynamiques insulaires (culture, environnement et économie): l'île de Groix (Morbihan) comme étude de cas.

Auteurs : Marie-Yvane Daire, Elias López Romero, Loïc Langouët, Grégor Marchand, Nathalie Molines, Jean-Noël Guyodo, Lorena Audouard.

Cette communication vise à préciser la contribution de l'archéologie à l'étude des dynamiques insulaires, sur la base de l'analyse de l'évolution culturelle et du peuplement («insularité» vs contacts) combinée à des approches environnementales de l'évolution des paysages côtiers. D'un point de vue méthodologique, un tel processus archéologique est basé sur une approche interdisciplinaire couvrant plusieurs domaines tels que les campagnes de terrain (fouilles et prospections systématiques), des études historiques pour les périodes plus récentes (textes), mais aussi le recours à la biologie et aux sciences de la terre. À titre d'illustration des questions développées dans le cadre géographique de la façade atlantique de l'Europe, les auteurs présentent les principaux résultats des enquêtes de longue haleine menées sur l'île de Groix (Morbihan). Mettant l'accent sur l'une des plus grandes îles de l'Ouest de la France (1520 km²), l'île de Groix, aujourd'hui localisée à 11 km des côtes les plus proches, est peuplée depuis le début de la Préhistoire et documente l'évolution de la relation entre l'homme et l'environnement maritime (de l'exploitation des ressources à la navigation ...) à différentes échelles de temps, du début du Paléolithique jusqu'à l'époque Moderne.

Hervé Regnault (Professeur Géographie Physique Université de Rennes 2)

Evolution des interactions peuplement-morphodynamique littorale sur l'île d'Ouessant.

Auteurs : H. Regnault, A. Abd El Hamid, M.Y. Daire, G. Mastronuzzi, J.P. Le Bihan.

Cette communication présente des travaux en cours sur l'île d'Ouessant. Ils s'intéressent à l'éventuelle relation entre l'évolution morphodynamique des côtes de l'île et les activités humaines sur le littoral. La problématique repose sur une idée générale, selon la quelle les littoraux qui sont à proximité d'un aménagement sont plus fréquentés que ceux qui sont éloignés de tout aménagement. Pour cette raison une comparaison est entreprise entre l'évolution de parties anciennement anthropisées de l'île (pêcherie de Porz Coret, port d'Arland) et des espaces moins marqués comme la côte nord (Creach). Des levés de coupes et des carottages permettent de comparer l'épaisseur des sédiments associés à chaque période sur les différents sites. Il semble, selon les premières datations C14, que les vitesses d'accumulations d'horizons organiques durant les 300 dernières années soient plus élevées dans les sites les moins anthropisés. De plus les sites anthropisés semblent avoir connu, ponctuellement, une érosion des sédiments périglaciaires de subsurface plus importante que les sites les moins fréquentés. Ces premiers résultats seront complétés avec l'interprétation d'autres données issues d'une campagne de terrain en Mars 2014.

Catherine Dupont (chercheur CNRS, UMR 6566)

Comme une bernique sur son rocher.

La découverte de sites archéologiques ayant livré des ressources marines en milieu insulaire est en grande partie liée aux facteurs d'érosion naturelle. L'ancienneté de ces assemblages est similaire à celle des dépotoirs coquilliers qui sont trouvés côté continent. Ainsi, il faut attendre la fin du Mésolithique pour observer des dépotoirs alimentaires anthropiques. Il ne faut cependant pas pour autant en déduire que la consommation de ces fruits de mer a été boudée par leurs prédécesseurs. Malgré un nombre de sites mésolithiques côtiers témoignant de l'exploitation d'invertébrés marins réduit, les comportements côté îles ne semblent pas se différencier du littoral continental. Ce constat ne semble pas se vérifier pour les périodes qui suivront. Au Néolithique, si les populations installées sur les îles consomment toujours des coquillages et crustacés marins, ceux du continent semblent quant à eux tourner le dos à la mer. Les populations insulaires ont su tirer partie et s'adapter à toute la diversité des environnements et des ressources proposés par les estrans. Ainsi, les mollusques sont tantôt vus comme des aliments quotidiens voire rituels, tantôt comme de la matière première minérale.

L'île pouvait être comprise comme une plateforme de production dont l'exportation des produits finis pouvait être contrôlée par les frontières que sont les eaux marines.

Benjamin Gehres (doctorant Université Rennes 2, UMR 6566)

La production de céramiques sur les îles bretonnes : point de vue diachronique et archéométrique de plusieurs occupations du complexe Houat-Hoedic, Belle-Île-en-Mer.

Les analyses pétrographiques des céramiques nous permettent de connaître les origines géologiques des matières premières et donc leurs lieux de production. Cette méthode appliquée à plusieurs occupations du complexe de Houat-Hoedic et de Belle-Île-en-Mer, de manière diachronique nous fournit ainsi un aperçu des échanges et des liens qu'ont pu avoir ces populations avec leurs voisins : s'agissait-il d'îles formant des nœuds de communication et d'échange ou des « cul-de-sac » ? Y-a-t-il eu des phases de repli et d'ouverture et si oui, pouvons nous les apercevoir sur ce laps de temps relativement long par le biais des seules productions céramiques ? L'évolution des techniques a-t-elle eu un impact sur l'évolution des échanges ?

Yvan Pailler (Responsable d'opération INRAP)

La vie quotidienne sur les îles bretonnes du Néolithique à l'âge du Bronze.

Jean-Paul Le Bihan (Centre de Recherche Archéologique du Finistère, collaborateur UMR 6566)

Rituels anciens sur l'île d'Ouessant : entre cosmographie et cosmogonie, entre factuel et impertinence.

Une étude du concept d'insularité selon des perspectives environnementales, diachroniques, d'interrelations et de construction culturelle, peut parfaitement se réaliser à partir des vestiges à caractères culturels mis au jour depuis vingt années sur le site d'Ouessant Mez-Notariou. Que ce soit par les vestiges de faune, le mobilier céramique et métallique, les structures mises au jour, le contexte géographique et les références aux textes anciens, les évidences en faveur de comportements de type religieux se multiplient, ceci sur une période étendue de l'âge du Bronze à l'Antiquité romaine incluse. Il ne faut pas s'étonner si elles trouvent des résonnances dans les autres îles, ou sur le littoral de Bretagne continentale, posant ainsi la question du lien entre cosmogonie – cosmographie et monde maritime. Il ne faudrait pas, non plus, négliger la recherche, et les découvertes lointaines (méditerranéennes, ou même continentales). La communication ne sera pas une réponse, mais un questionnement impertinent à partir de données factuelles.

Gwenaëlle Hamon (Archéologue indépendante, collaborateur UMR 6566)

L'île aux Moutons et l'archipel des Glénan (Fouesnant, Finistère), de la Préhistoire à la fin de l'indépendance gauloise.

Les îles de l'archipel des Glénan et l'île aux Moutons (Fouesnant, Finistère) ont fait l'objet d'inventaires au début du XXème siècle, dans lesquels est déjà mentionné un nombre important d'indices d'une fréquentation humaine dès la fin de la Préhistoire. Les recherches entreprises par Marthe et Saint-Just Péquart en 1926-27 confirmèrent l'attrait des hommes du Néolithique et des Gaulois pour ces espaces insulaires. Les campagnes de prospections et fouilles menées par G. Hamon et M.-Y. Daire ont permis la découverte d'importants vestiges immobiliers et mobiliers. Ils montrent, pour les périodes les plus anciennes, une occupation quasi continue du Mésolithique jusqu'à la fin de l'époque gauloise, ce qui suppose une perception des espaces parfois très différente ou étonnamment similaire, à mesure que ces derniers s'insularisent puis s'individualisent. Suite à un premier important travail documentaire et aux études pluridisciplinaires menées à l'issue des recherches de terrain, la nature et la fonction des différents sites ont pu être précisées et la place importante de ces espaces insulaires remise en perspective.

Louis Dutouquet (Master Pro Métiers de l'archéologie, Université de Nantes)

Inventaire du patrimoine micro-insulaire breton, entre nature et culture.

De 2008 à 2012, le Conservatoire du Littoral a mené, avec l'aide de plusieurs partenaires scientifiques et associatifs, un inventaire des micro-entités insulaires bretonnes. Après avoir présenté la genèse et l'organisation du projet, nous reviendrons sur les difficultés de mise en place et sur les principaux apports de ce programme, en insistant tout particulièrement sur le volet «archéologie insulaire».

Loïc Langouët (Professeur des Universités, président du Centre Régional d'Archéologie d'Alet)

Les pêcheries insulaires de Bretagne : diversité et originalités.

Sur les 750 barrages de pêche connus à ce jour en Bretagne, 176 sont physiquement rattachés aux îles actuelles, soit presque le quart ; ils revêtent donc une importance particulière en Bretagne. Or cette région est entourée de 797 îles et terres émergées, dont 15 seulement, les îles du Ponant, sont habitées actuellement. À ces dernières, sont attachés 72 barrages de pêcheries ; la majorité est donc liée à des îles peuplées anciennement ; ce lien entre des habitats et les barrages de pêcheries est d'autant plus probable lorsque ces îles sont éloignées de la côte. La notion d'île ancienne doit être revue en relation avec la variation du niveau marin. Ce patrimoine sera analysé de Belle-Île à l'archipel de Chausey. Les barrages insulaires suscitent des observations sur les plans géographique et historique. Les plus peuplées aujourd'hui ne sont pas celles qui possèdent le plus de pêcheries. Ainsi la nature abrupte de certaines côtes (les falaises en particulier) a été un facteur négatif d'aménagement. Par contre les îles relativement plates ou à estran important ont connu de nombreuses barrages de pêche. Les problèmes de fréquentation et de chronologie seront abordés.

Louis Brigand (Professeur de géographie – LETG Brest Géomer, UMR 6554 CNRS)

Îles du Ponant et espace continental : complexité d'un face à face géographique en évolution permanente.

Les échanges entre les îles et le continent ont toujours joué un rôle majeur dans l'histoire socio-économique des îles et dans les modes de vie des îliens. Les cycles d'ouverture et de fermeture se construisent et succèdent au gré des évolutions techniques et des changements sociétaux, introduisant des modes de vie et des relations au continent différents selon les types d'îles et les ressources disponibles. Les flux qui en résultent, témoignent de relations complexes entre dépendance et autonomie.

L'objet de cette communication sera donc d'examiner et d'analyser ces cycles à partir d'exemples pris sur des îles et des îlots de Bretagne du XXème siècle à aujourd'hui. L'accent sera mis sur les changements actuels à partir d'une recherche en cours sur les néo-entrepreneurs dans les îles du Ponant.

Jean-Marc Large (Groupe Vendéen d'Etudes Préhistoriques) et Pierre Buttin (Président de l'association Melvan)

Hoedic : insulaire géographiquement mais pas culturellement.

Depuis le 7e millénaire, l'île d'Hoedic est séparée du continent, entourée d'une mer qui n'a cessé de grignoter les espaces territoriaux lors de la remontée marine de l'Holocène. Avec sa «soeur» Houat, Hoedic a perdu une grande partie de sa surface disponible. Paradoxalement, cet isolement géographique de plus en plus marqué n'a jamais reflété un isolement culturel. Depuis le Mésolithique jusqu'à la période actuelle, le lien entre l'île et le continent a été continu. Certes, il y eut des périodes dans l'histoire récente où une certaine originalité dans l'organisation politico-sociale a fait penser à une forme d'isolat mais ça n'a jamais été le cas. L'île d'Hoedic reflète l'histoire commune plus élargie d'un continent qui plonge dans l'Atlantique...

Audrey Baudouin (doctorante Université Rennes 2, CERHIO, UMR 6258)

Les expériences de l'archipel dans les îles Shetland au XVIIIe siècle.

[Lena Simpson] continua : « Je ne pense pas que les gens qui vivent sur le mainland des Shetland réalisent ce que c'est que de vivre sur une île. Je veux dire : ils ont diminué nos trajets en ferry aussi, ce qui a été très décevant. C'est comme s'ils étaient en train de vider les îles. Ils ne se soucient pas du tout des îles. »

Dans ces quelques lignes publiées dans le Shetland Times en août 2013, il est possible de voir que l'archipel ne fonctionne pas nécessairement comme un tout : des intérêts variés sont en jeu sur les différentes îles qui le constituent.

La situation était-elle la même au XVIIIe siècle ? Pour répondre à cette question et pour essayer de répondre à une question plus large, « Le fait que les îles Shetland soient un archipel avait-il de l'importance pour les populations pluriactives du XVIIIe siècle ? », je propose d'historiciser « l'île » et « l'archipel » et de les replacer dans le champ de l'expérience des populations locales (paysans-pêcheurs et femmes pluriactives) et non pas dans le champ des perceptions et de la culture de l'élite (seigneurs-marchands, marchands, officiers de justice et observateurs extérieurs). Ainsi, dans cette communication, j'expliquerai : 1) comment les historiens et les spécialistes d'autres sciences sociales étudient les îles – et les Shetland – et comment cela affecte leur compréhension de l'histoire des populations locales, 2) comment en historicisant « l'île » et « l'archipel », les historiens peuvent saisir les variations et les changements dans les expériences des populations locales et ainsi, 3) comment les Shetlandais et particulièrement, les paysans-pêcheurs et les femmes pluriactives, firent l'expérience de l'archipel au XVIIIe siècle.

Lorena Audouard (doctorante Université de Rennes 1, UMR 6566)

Les îles bretonnes au Néolithique : mise en perspective et comparaisons avec d'autres systèmes insulaires (îles britanniques et îles méditerranéennes).

Les caractéristiques de l'occupation des îles bretonnes de la fin du Mésolithique au début de l'âge du Bronze feront l'objet d'une présentation générale en nous questionnant sur l'existence ou non de particularismes au sein des productions matérielles. Ces données seront dans un second temps remis en perspectives en examinant les informations disponibles pour les mêmes époques sur d'autres systèmes insulaires de configurations géographiques relativement proches (îles anglo-normandes, îles Scilly, archipel de Malte et îles éoliennes). Il sera ensuite question de s'interroger sur l'originalité des îles bretonnes au regard des situations observées dans d'autres secteurs géographiques.



Campus Scientifique de Beaulieu

Batiment 14 B du CAREN

Salle de conférence de ROSUR.

BEAULIEU NORD	
21	Médecine préventive Universitaire (SIMPPS) - CUAEH
22	Recherche Physique
22,23	Institut Mathématique de Rennes
24	Recherche Chimie
25	Recherche Biologie
26	Environnement - Archéologie
27	Salle de cours et de T.D.
27	Langues (SCEIVA)
27A	Salle d'exams, salles de cours, de T.D., CCAF, antenne SAI.
28	Salles de cours et T.D.
29	Amphis F, G, H, I, J, et V. Basch
29	T.P. Sciences naturelles
30	T.P. Physique
31	T.P. Chimie
32A	Salle de cours et de T.D.
32B	T.P. Biochimie
35	SIUAPS
36	DIAPASON (Culture et Sport)

BEAULIEU SUD	
1	Administration
2A	Enseignement, salles de cours et de T.D.
2B	Amphis A, B, C, D, E et L. Antoine
3	T.P. Informatique
4	T.P. Biologie
5	T.P. Géosciences
5A	Salles de cours et T.D.
6	T.P. Physique
7	T.P. Chimie
8	L.U.T. (Départements G.E.A. et C.S.) SMUT et Bureaux des Sections syndicales et des Associations du Personnel
37	Serres de Botanique
40	S.C.D. (section sciences)
41	Salles de cours et T.D.
42	Amphis L, M et N
43	Bureau des Associations étudiantes, Cafétéria

